



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS de l'Eure

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)
Connaissance ISSN 2492-9700 n°65 – 16 juin 2015 – France POULAIN

Les traces et décors antérieurs aux démolitions des biens nationaux au Château de Gaillon

Les traces les plus anciennes (avant 1800)



A l'exception des parties de décors sculptés encore visibles (Galerie aux Cerfs, Porte de Gênes, Chapelle..), il ne reste quasiment rien des décors peints de la Renaissance.



Dans tous les cas, et il est de même pour les graffitis relevés, les traces de ces époques anciennes ne peuvent être présentes que sur les parties non démontées par le Sieur Darcy au sortir de la Révolution Française. En effet, le Château a été vendu comme bien national et démonté élément à élément et pierre à pierre pour être vendu. Seules les parties enfouies ou certaines parties comme le Pavillon d'entrée ou une partie de la Grant Maison ont été conservées. Notons au passage que cela permet dans le sens inverse de dater tous les graffitis présents sur les parties reconstruites d'après 1820.



Sur les murs édifiés avant 1795, il existe de nombreuses marques de tâcherons qui permettaient à chaque tailleur de pierre de se faire payer. Chaque tailleur de pierre avait « sa marque » (triangle, croix,..) qu'il gravait sur chaque pierre pour qu'il puisse s'en attribuer la taille et ainsi le paiement correspondant. Elles sont surtout visibles sur le Pavillon d'entrée.

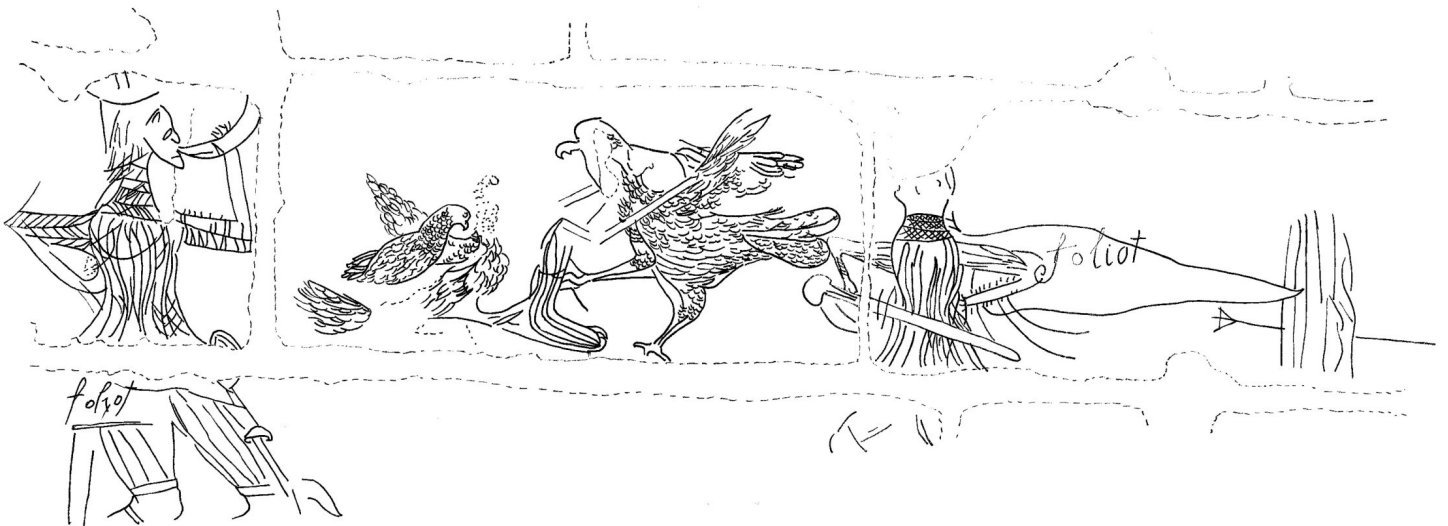
Le Pavillon d'entrée dispose également de beaux graffitis d'hommes en uniforme mais pour lesquels il est complexe de les attribuer à la période de la Renaissance ou d'avant la Révolution car le Pavillon a été un secteur quasiment en permanence occupé par des militaires qui en gardaient l'entrée.

Par contre, pour les graffitis présents au niveau du Châtelet d'entrée (aujourd'hui réenfouï) ou dans la pièce sous la Chapelle, il est possible de les dater de la période la plus ancienne, soit vers 1550. Hélas, pour le graffiti au niveau du Châtelet, il n'existe

que quelques photographies mais aucun relevé n'a été fait en 1977. A cette époque, ce type de graffitis était considéré comme anecdotique au regard de ce qui était en à l'oeuvre : la redécouverte du Château de la Renaissance.



Pour la scène de chasse présente sous la Chapelle, elle est d'une finesse de gravure remarquable et semble correspondre à une ébauche de peintures qui aurait pu être faite dans une autre pièce du Château. Un travail est encore en cours pour avoir une datation plus précise, notamment par l'analyse des costumes et de la mise en scène proposée.



Localisation :

